
Les sources de l'histoire du patrimoine culturel dans la seconde moitié du XX^e siècle au Centre national des archives de l'Église de France

Bernard Barbiche



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/4357>

DOI : 10.4000/insitu.4357

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la Culture

Ce document vous est offert par Bibliothèques de l'Université de Montréal



Référence électronique

Bernard Barbiche, « Les sources de l'histoire du patrimoine culturel dans la seconde moitié du XX^e siècle au Centre national des archives de l'Église de France », *In Situ* [En ligne], 11 | 2009, mis en ligne le 16 mars 2012, consulté le 30 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/4357> ; DOI : 10.4000/insitu.4357

Ce document a été généré automatiquement le 30 octobre 2019.



In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Les sources de l'histoire du patrimoine culturel dans la seconde moitié du XX^e siècle au Centre national des archives de l'Église de France

Bernard Barbiche

Figure 1

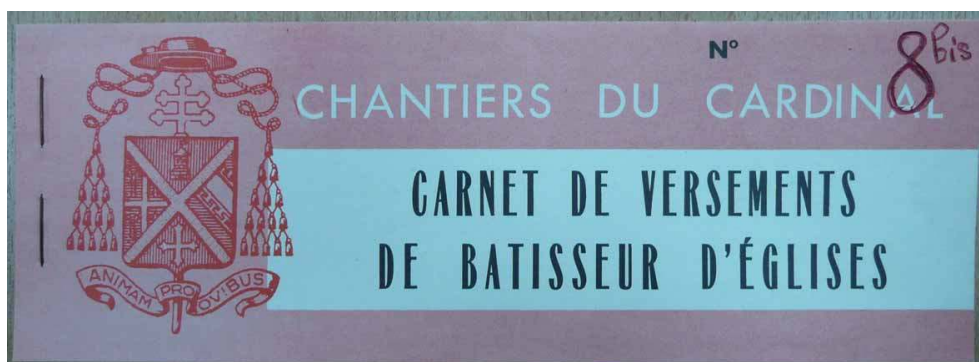


Chantiers du cardinal, diocèse de Paris. Plaquette d'information avec cité de Bobigny et chantier de Créteil (1959-1960)

Phot. S. Neville, 2009. © CNAEF, 23 CO 2

- 1 Le Centre national des archives de l'Église de France (CNAEF) a été fondé en 1973 à l'initiative de l'abbé (futur Monseigneur) Charles Molette, président de l'Association des archivistes de l'Église de France. Il est aujourd'hui un service de la Conférence des évêques de France. Il est installé depuis 1998 au 35 rue du Général-Leclerc à Issy-les-Moulineaux, dans une partie des locaux de l'ancien grand séminaire de Paris. Le CNAEF est pour l'Église catholique l'équivalent des Archives nationales pour l'État, tandis que les archives diocésaines correspondent aux archives départementales. La majorité des fonds datent de la seconde moitié du XX^e siècle, le secrétariat de l'épiscopat et la conférence des évêques de France ayant été créés et organisés respectivement au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, dans les années 1945-1950, et à la suite du concile Vatican II, en 1965. Toutefois, quelques fonds remontent aux années 1920 (archives de l'Assemblée des cardinaux et archevêques, archives de certains mouvements de laïcs), voire au XIX^e siècle.

Figure 2



Chantiers du cardinal, diocèse de Paris. Carnet de versement de bâtisseur d'église (1961-1962)
Phot. S. Neville. 2009. © CNAEF, 23 CO 2

Figure 3



Chantiers du cardinal, diocèse de Paris. Plaquette d'information avec chantier de Créteil (1962-1963)
Phot. S. Neville. 2009. © CNAEF, 23 CO 2

- 2 Le CNAEF est le dépôt central des archives de la Conférence épiscopale, c'est-à-dire des évêques de France constitués en collège, et des services, commissions et comités qui en dépendent. Outre les archives propres de la Conférence, qui font l'objet de versements, le CNAEF peut recevoir en don ou en dépôt, comme c'est le cas aux Archives nationales, des archives d'autres origines : ainsi les archives de mouvements de laïcs (mouvements d'action catholique tels que la Jeunesse étudiante chrétienne ou l'Action catholique ouvrière, la Société de Saint-Vincent-de-Paul) ou les papiers de grandes personnalités (comme ceux de Mgr Jean Rodhain, fondateur du Secours catholique). Cet ensemble est réparti entre les six sections d'un cadre de classement élaboré en 2003, auxquelles s'ajoutent quatre sections documentaires. Les archives du secrétariat de l'épiscopat et de la conférence des évêques de France sont classées dans la section CO, elle-même divisée en séries.

Figure 4



Chantiers du cardinal, diocèse de Paris. Affiche d'exposition avec vue du chantier de Créteil (1962-1963)

Phot. S. Neville. 2009. © CNAEF, 69 CO 2

Figure 5

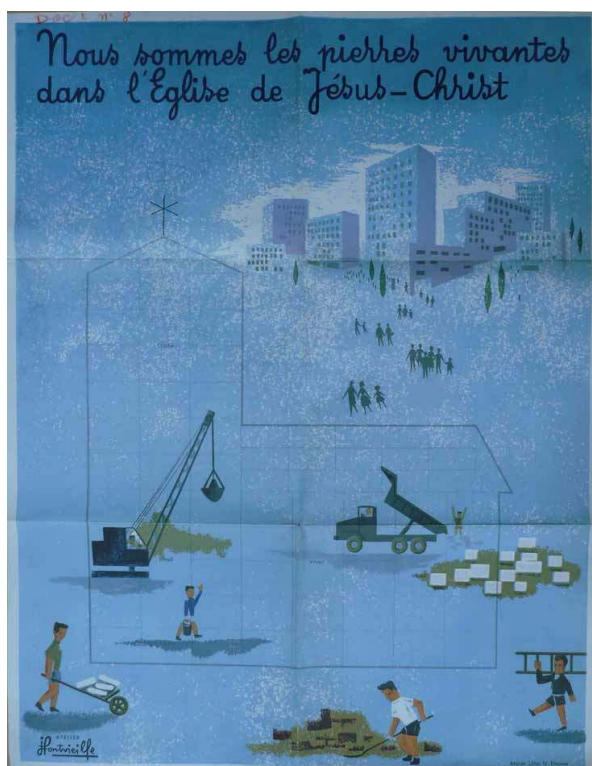


Chantiers du diocèse de Soissons, Laon et Saint-Quentin. Coupure de presse extraite de Aisne-Dimanche (28 mai 1967), intitulée « Collecte pour les chantiers du diocèse »

© CNAEF, 23 CO 18

- 3 On peut trouver des documents sur le patrimoine religieux et sur l'art sacré en général dans plusieurs séries de la section CO, dans la mesure où différentes instances ont pu être consultées et donner leur avis sur tel ou tel projet ou réalisation particuliers. Toutefois, trois organismes surtout sont riches en informations dans ce domaine : le Comité national des constructions d'églises, le Comité national d'art sacré et le Centre national de pastorale liturgique.

Figure 6



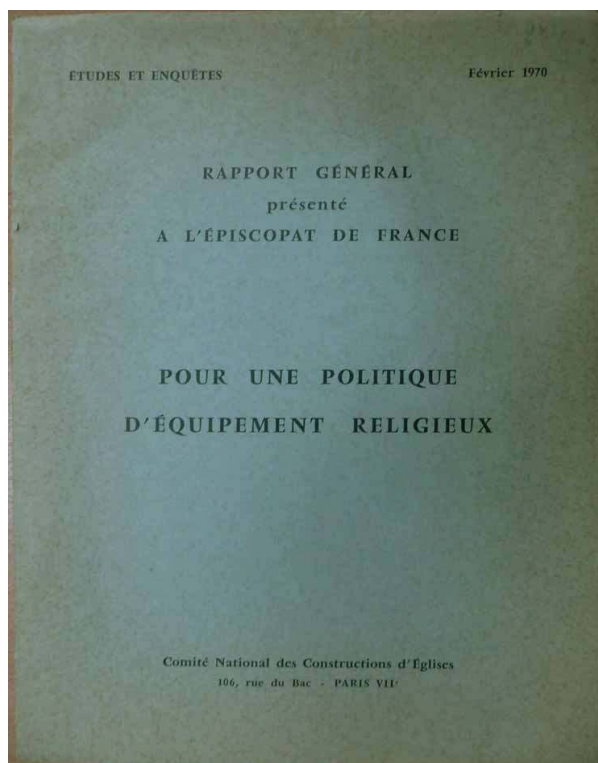
Chantiers diocésains du diocèse de Lyon. Campagne de sensibilisation en faveur du chantier du diocèse de Lyon : affiche « Nous sommes les pierres vivantes dans l'Église de Jésus-Christ »

© CNAEF, 69 CO 30

- 4 Le Comité national des constructions d'églises est une association créée en 1960 pour mener des missions de prospection et de recherche sur les bâtiments et constructions religieuses, dans les perspectives ouvertes par les orientations conciliaires et les nouvelles directives sur l'occupation de l'espace religieux. Ce Comité a été chargé entre autres de mener à bien une étude commandée par l'épiscopat sur les bâtiments d'églises et les rapports psychosociologiques avec le peuple des fidèles. L'étude demandée fut terminée en 1970. L'association prit alors le nom de Centre national d'études et de recherches pour l'implantation des équipements religieux (CENERIER). Dissoute en 1972, ses attributions ont été reprises par les services nationaux de la conférence, notamment le Comité national d'art sacré, placé sous la responsabilité de Mgr Carrière, évêque de Laval.
- 5 Le Comité national d'art sacré a été créé en 1965 comme service national de la conférence des évêques de France. Il est une composante du Centre national de pastorale liturgique dont il sera question plus loin. Il a repris en 1972 les attributions du Comité national des constructions d'églises. Sa mission principale est de veiller à la qualité des créations artistiques dans les églises. Il est en rapport avec les *commissions diocésaines d'art sacré*, auxquelles il apporte son concours dans le choix des œuvres et qu'il aide pour résoudre les problèmes de pastorale mais aussi d'aménagement spatial. Le CNAS s'est imposé comme un référent en matière d'aménagement liturgique, à l'intérieur et à l'extérieur des églises. Il entretient des liens avec les artistes mais aussi avec les pouvoirs publics et les collectivités territoriales. Il organise et anime des colloques et des expositions. Il a créé

une revue, *Espaces*, devenue *Chroniques d'art sacré*, où l'on trouve non seulement des informations portant sur l'art à l'église mais aussi sur des questions juridiques. Il recherche des artistes pour illustrer les rituels ou les évangéliques. Pour trouver des fonds et mobiliser des mécènes, le CNAS a créé en 1990 l'association *Art d'Église*, qui a été dissoute en 2003. Ses archives sont réparties entre divers fonds récemment versés au CNAEF par le Centre national de pastorale liturgique.

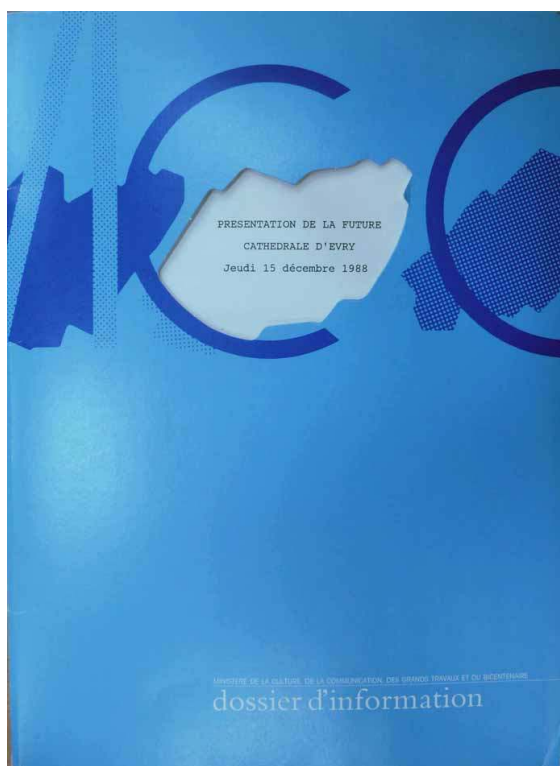
Figure 7



Travaux du Centre national des constructions d'églises (CNCE). Rapport général présenté à l'Épiscopat « Pour une politique d'équipement religieux », février 1970

© CNAEF, 69 CO 25

Figure 8

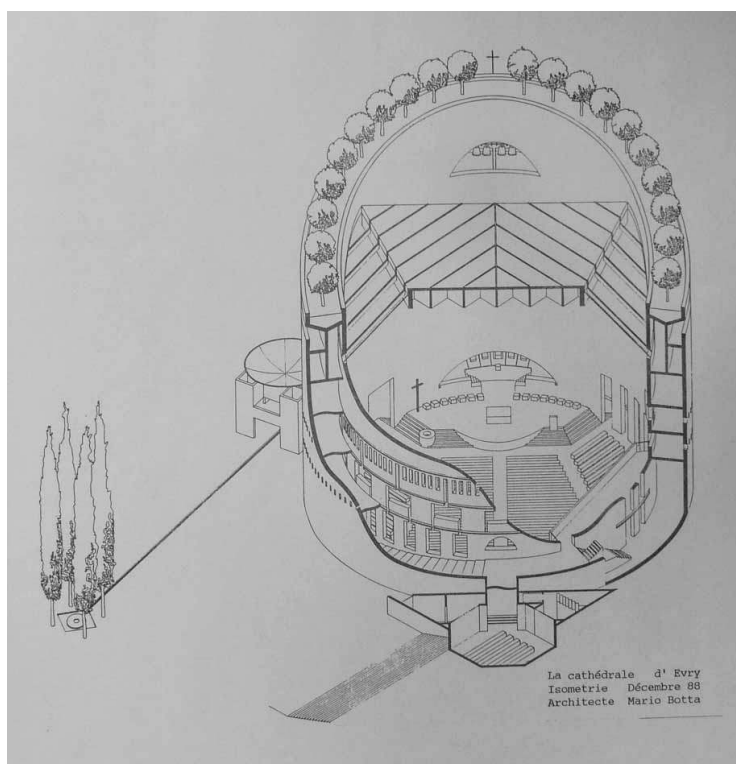


Présentation de la future cathédrale d'Évry le 15 décembre 1988. Dossier d'information du Ministère de la Culture, de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire (1988)

© CNAEF, 70 CO 198

- 6 Le Centre national de pastorale liturgique trouve ses origines dans le renouveau monastique et liturgique qui s'est manifesté en France dans la seconde moitié du XXe siècle et qui a été encadré par l'épiscopat français à la suite du concile Vatican II. En 1943, un groupe de religieux et de prêtres avait fondé le *Centre de pastorale liturgique*, qui se proposait de favoriser la liturgie dans un sens plus pastoral et de contribuer à un approfondissement du sens de la célébration par le clergé. **(fig. n° 9)**
- 7 Les premiers directeurs du Centre, établi au siège des Éditions du Cerf, furent deux dominicains, le P. Aimon-Marie Roguet et le P. Pie Duployé. Cet organisme avait alors un caractère privé, il n'avait aucun mandat officiel de la part de la hiérarchie catholique. Il se proposait seulement d'offrir un lieu de rencontre entre universitaires, animateurs de célébrations, et laïcs engagés dans l'Action catholique.

Figure 9

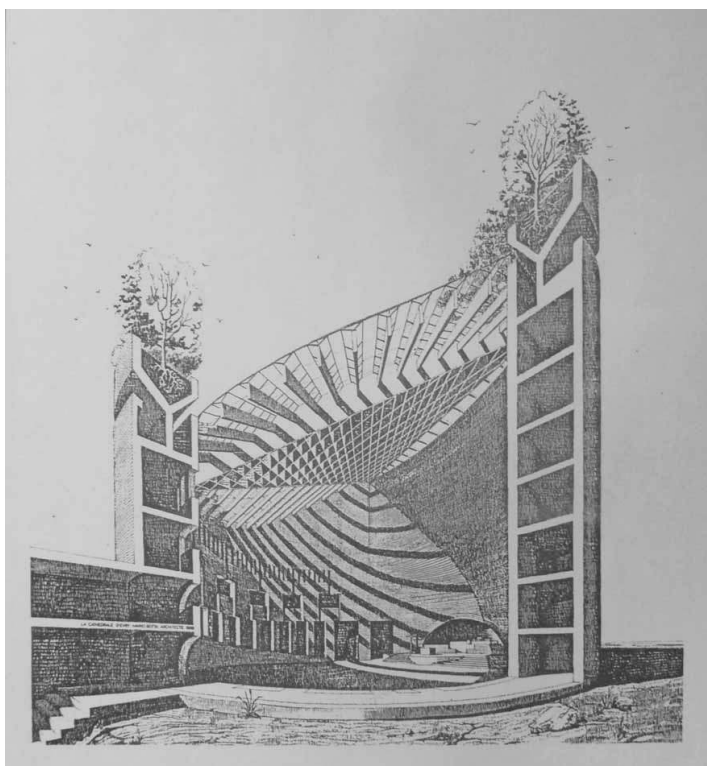


Présentation de la future cathédrale d'Évry le 15 décembre 1988. Esquisse extraite du dossier d'information du Ministère de la Culture, de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire (1988)

© CNAEF, 70 CO 198

- 8 Le sérieux du travail accompli attira bientôt l'attention des évêques, qui firent appel au CPL pour organiser des sessions de formation dans les diocèses et pour l'élaboration de certains documents tels que le *Directoire pour la pastorale de la messe* (1956). Le CPL publia d'autre part plusieurs revues, notamment *Lex orandi* et *La Maison-Dieu*. Ses travaux ont préparé le concile Vatican II.
- 9 Au lendemain du concile, le CPL changea de statut. Il fut rattaché à l'épiscopat français dont il devint, en 1965, l'un des secrétariats nationaux sous le nom de *Centre national de pastorale liturgique*, et il s'installa dans les locaux de la congrégation de Notre-Dame de Sion, 78 rue Notre-Dame-des-Champs. Il a changé de nom en 2005 : il s'appelle maintenant *Service national de pastorale liturgique et sacramentelle*.

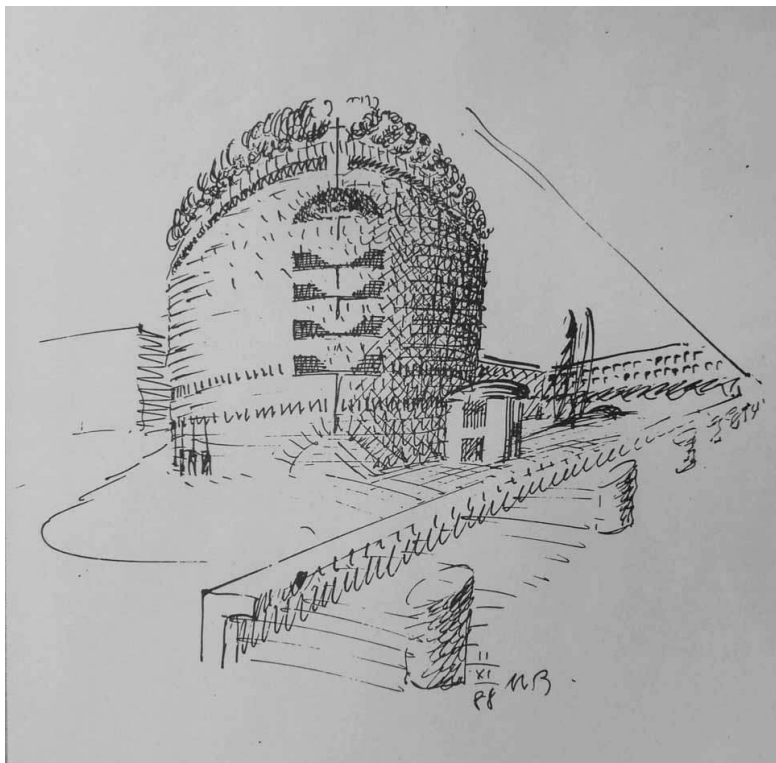
Figure 10



Présentation de la future cathédrale d'Évreux le 15 décembre 1988. Esquisse extraite du dossier d'information du Ministère de la Culture, de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire (1988)

© CNAEF, 70 CO 198

Figure 11



Présentation de la future cathédrale d'Évry le 15 décembre 1988. Esquisse extraite du dossier d'information du Ministère de la Culture, de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire (1988)

© CNAEF, 70 CO 198

- 10 Les archives des trois organismes qui viennent d'être présentés ont été versées en plusieurs fois au Centre national de l'Église de France. On les trouve aujourd'hui dans les séries suivantes de la section CO :

23 CO. *Comité national des constructions d'églises* (1960-1977) : comptes rendus des réunions, correspondances, listes de membres, organisation de colloques, documentation sur les matériaux de construction et l'ameublement des églises, relations avec les Chantiers du cardinal (diocèse de Paris), dossiers par diocèses. - 21 articles, versement effectué en 1982.
67 CO. *Centre national de pastorale liturgique* (1946-2002). Archives du CPL puis du CNPL. - 612 articles, versement effectué en 2005.

(fig. n° 12)

(fig. n° 12)

69 CO. *Comité national des constructions d'églises* (1956-1972). - 31 articles, versement effectué en 2005.

70 CO. *Centre national de pastorale liturgique* (1946-2004). - 739 articles, versement effectué en 2006. - Voir notamment les articles 70 CO 140-303 : archives du Comité national d'art sacré.

- 11 D'autres séries (24, 102, 108, 109 et 110 CO) contiennent les archives versées pour la plupart en 2007 par le *Service national pour la pastorale liturgique et sacramentelle*, soit plus de 600 articles couvrant la période 1942-2006. Ces dossiers concernent principalement la liturgie et la musique sacrée, mais on peut aussi y trouver des renseignements sur les

églises et autres bâtiments religieux, la conception des édifices du culte étant étroitement liée à l'évolution de la pastorale.

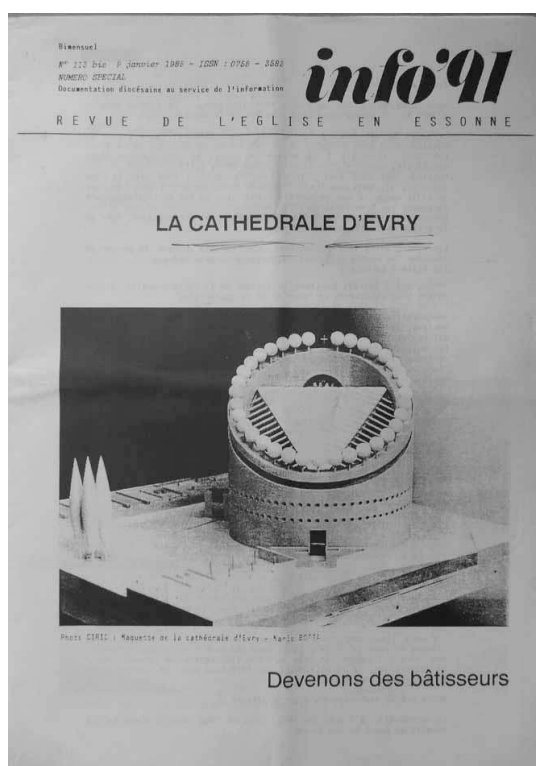
Figure 12



Revue Chantiers du Cardinal, n° 104, décembre 1988, intitulée « Île-de-France 2000 »

© CNAEF, 70 CO 198

Figure 13



Revue Info 91 (bulletin du diocèse d'Évry), n° 113 bis du 9 janvier 1989, consacrée à la cathédrale d'Évry

Figure 14



Rencontres internationales d'Évry du 13 au 27 septembre 1989 consacrées à l'architecture religieuse : publication intitulée « L'architecture religieuse, le retour du monumental » (1989)

© CNAEF, 70 CO 198

- 13 Aucun de ces fonds n'est classé. Toutefois, on dispose pour chacun d'eux d'un bordereau ou d'un répertoire sommaire, qui se trouve à la disposition du public dans la salle de lecture du CNAEF. En l'absence d'un classement définitif, la communication de ces fonds aux chercheurs ne peut se faire que par dérogation. De plus, les fonds de la section CO sont soumis à de longs délais de communicabilité : 50 ans, voire 70 ans dans certains cas. Des dérogations peuvent être accordées pour des documents de plus de 25 ans.

RÉSUMÉS

Fondé en 1973, installé à Issy-les-Moulineaux, le Centre national des archives de l'Église de France, service de la Conférence des évêques de France, est l'équivalent des Archives nationales pour l'État. Ses fonds datent majoritairement de la seconde moitié du XX^e siècle, à quelques exceptions près. Dépôt central des archives de la Conférence épiscopale, le CNAEF reçoit ses archives et celles des comités qui en dépendent, mais aussi des dons divers (archives de mouvements ou de personnalités). Les documents touchant à l'histoire de l'art se trouvent plus particulièrement dans la section CO, répartis essentiellement dans les fonds du Comité national des constructions d'églises, le Comité national d'art sacré et le Centre national de pastorale liturgique. Ces fonds ne sont pas classés mais des répertoires sommaires sont consultables sur place, sachant que les délais de communication des documents varient entre 50 et 70 ans.

The Centre national des archives de l'Eglise de France, the national archive centre for the French church, was founded in 1973 and is located today in the Paris suburb of Issy-les-Moulineaux. For the Catholic church in France, it is the equivalent of the national archives. With a few earlier exceptions, most of its holdings date from the second half of the 20th century. It is the central repository for the papers of the Episcopal Conference, and manages the papers of this institution and of the various committees attached to it. It also receives archives and papers by way of gifts from other organisations or personalities. The documents relating to art history are to be found mainly in the CO section, in particular in the papers of the Comité national des constructions d'églises (church building), the Comité national d'art sacré (sacred art) and the Centre national de pastorale liturgique (pastoral liturgy). These holdings are not well ordered and certain documents cannot be divulged for 50 or 70 years after their creation,, but inventories are available for consultation by the public.

INDEX

Keywords : Archives of Monseigneur Jean Rodhain, Archives of the assembly of cardinals and bishops, Archives of the movement of Catholic action, Archives of the organisation for Catholic action in the working class, Archives of the Société de Saint-Vincent-de-Paul, Archives of the student youth Christian organization, Association Art d'Eglise, Association of French church archivists, Bishops' conference of France, Church building, Church furnishings, Council Vatican II, Diocesan commissions for sacred art, Directory for the pastoral of mass, Father Aimon-Marie Roguet, Father Pie Duployé, National centre for study and research into the implantation of religious facilities

Mots-clés : Action catholique ouvrière, ameublement d'église, archives de la Jeunesse étudiante chrétienne, archives de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, archives de l'Action catholique ouvrière, archives de l'Assemblée des cardinaux et archevêques, archives de Mgr Jean Rodhain, archives de mouvements d'action catholique, association Art d'Eglise, Association des archivistes de l'Eglise de France, Centre de pastorale liturgique, Centre national de pastorale liturgique, Centre national des archives de l'Eglise de France, Centre national d'études et de recherches pour l'implantation des équipements religieux, chantiers du cardinal, Comité national des constructions d'églises, Comité national d'art sacré, commissions diocésaines d'art sacré, concile Vatican II, Conférence des évêques de France, construction d'églises, Directoire pour la pastorale de la messe, Jeunesse étudiante chrétienne, La Maison-Dieu, Lex orandi, Mgr Carrière, Mgr Charles Molette, Mgr Jean Rodhain, père Aimon-Marie Roguet, père Pie Duployé, Secours catholique, Service national de pastorale liturgique et sacramentelle, Société de Saint-Vincent-de-Paul

AUTEUR

BERNARD BARBICHE

Directeur du Centre national des archives de l'Eglise de France (CNAEF). Sb.barbiche@free.fr